

## « *Les Sorciers de la préhistoire dans l'art paléolithique* »

**Pascal Raux**

Vaste et délicat programme que de parler des sorciers de la préhistoire !

En premier lieu il faut définir le terme de sorcier.

En ce moment, le mot « chaman » est beaucoup plus utilisé que celui de sorcier, bien qu'il désigne la même fonction dans un groupe humain qui pratique l'animisme.

Seront prises en compte les représentations pariétales, mais aussi celles de l'art mobilier.

Ce travail ne se veut pas un inventaire exhaustif mais une étude sur certaines formes humaines, parées de coiffes, de masques ou bien zoomorphisées.

Volontairement seront exclues-à quelques exceptions près- les représentations féminines, statuettes et vulves, qui ont de mon point de vue une toute autre fonction- reproduction, fécondité, principe féminin nécessaire à toute vie- et ce, malgré l'évidence que la fonction de « chaman » puisse être assurée par l'un et par l'autre sexe, en précisant, comme je l'avais écrit auparavant : les chamans en action n'ont pas de sexe, ni bisexués, ni femme, ni homme, ils feraient partie de ce l'on nomme parfois « le sexe des anges », c'est-à-dire un état tout à fait à part et quasi non-humain (voir P. Raux 2004).

Je parlerai donc de « sorcier » lorsque la parure ou la mascarade ou des détails particuliers seront évidents, mais une question préliminaire se pose : quelle est la place de l'humain dans l'art paléolithique ?

Il n'y a que très peu de représentations humaines, parfois réduite à une tête (fig.1 Bernifal), parfois une simple silhouette dépourvue de ses organes sensitifs, yeux, bouche, oreilles (fig. 2, Cougnac).

« *Pourquoi les artistes de la préhistoire ne se représentaient-ils pas plus souvent ?* », c'est une question que l'on me pose souvent et il y a plusieurs réponses possibles... D'abord, fixer le visage de quelqu'un est une façon de lui « voler son image », puis de le figer et donc le contraindre, pour l'éternité, à rester à l'endroit où son image a été représentée. Ce point, nous le tenons de l'ethnologie comparée.



Fig.1 le masque humain de Bernifal paré d'une curieuse coiffe.

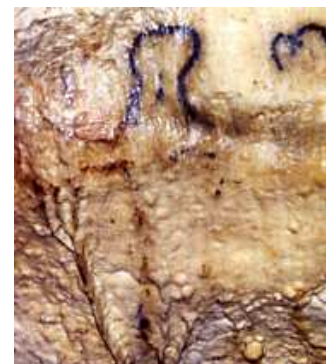


Fig.2, Un des anthropomorphes de Cougnac, vide de ses organes sensitifs.



Fig. 3, Lascaux, « la scène du puits ».

Dans l'art pariétal, à part à Villars, à Roc de Sers, à Lascaux (fig.3) et à Foz-Côa (fig. 34) nous ne connaissons pas de représentations humaines ou de type « sorciers » associées à des animaux qui formeraient une scène. Dans l'art mobilier, les interprétations de scènes sont un peu plus nombreuses : Par exemple sur le bâton de Teyjat (fig.4) et sur la plaquette du Pechialet (fig.5) ou encore sur celle de Fontales trouvée dans le Tarn et Garonne (fig.6).



Fi.g.5, La plaquette du Péchialet, Dordogne, appelée (à tort) « la chasse à l'ours »

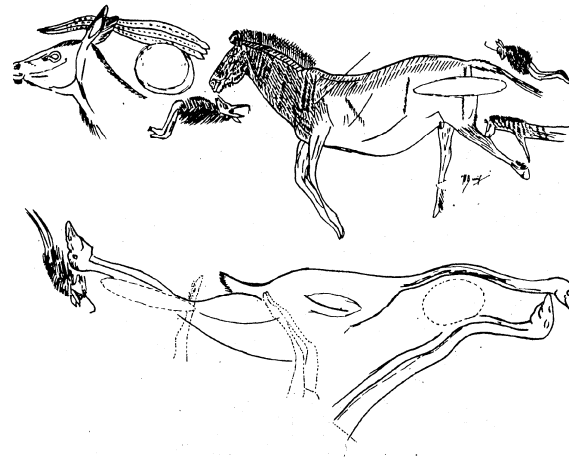


Fig.4, le bâton de Teyjat sur le quel on voit virevolter les petits sorciers, les « rapalas », accompagnés d'un cheval et de deux oiseaux migrateurs, probables signes de voyage.



Fig. 6 , Fontales, Tarn-et-Garonne- curieuse ressemblance avec le bâton de Teyjat, là aussi, nous avons une petite femme stylisée au centre, en dessous un demi corps humain, en haut, l'animal tutélaire et en bas, l'oiseau migrateur symbolisant le voyage !

Donc cette rareté de représentations humaines tendrait à prouver que les anthropomorphes de l'art paléolithique sont des êtres d'exception. Aujourd'hui, la majorité des gens qui s'intéressent à ce grand art paléolithique admettent l'idée de l'animisme et en tous cas acceptent que ce ne soit pas un art gratuit. Ce qui nous amène à penser que ces représentations humaines ou humanisées sont des chamans.

Pour les segments humains représentés, je ne note que brièvement les représentations de mains, positives ou négatives. Le seul fait que nous ayons parfois des mains d'enfants, comme à Gargas et ayant abandonné l'idée d'acte prophylactique, il me semble évident que la proposition d'acte sacré, magique, de rites d'initiation est recevable, mais nous n'avons pas là la représentation nette de sorciers.

Pour revenir au sujet de base, il y a donc des anthropomorphes complets ou incomplets, d'autres masqués ou zoomorphisés : certains animaux sont « humanisés » comme à Pasiëga en Cantabria ou à Santimaniñe pays basque espagnol, je les incorpore dans cette étude.

Les premiers à avoir écrit sur l'animisme et la sorcellerie furent le comte Henri Bégouën et Salomon Reinach en 1929, mais il s'agissait de l'acte magique propitiatoire à une bonne chasse. Henri Breuil, lui même avait imaginé que les sorciers se cachaient dans les

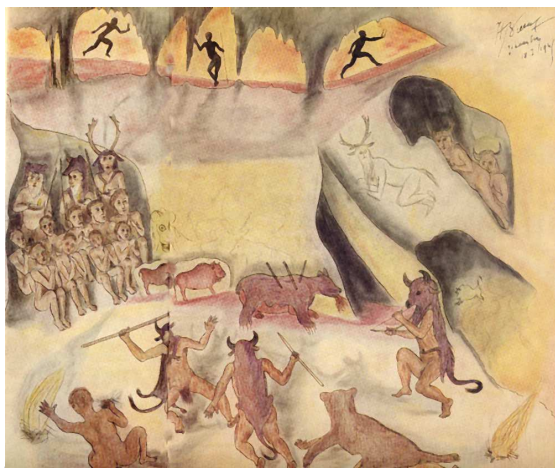


Fig.7 : Cérémonie rituelle dans la grotte des Trois-Frères, Ariège, dessin d' H. Breuil, illustrant un livre pour enfant.

anfractuosités des cavernes lors des rites d'initiation pour effrayer les jeunes récipiendaires...les faire « mourir de peur », pour qu'ils renaissent chamans...(fig. 7).

Pour l'art mobilier, la plus vieille statuette composite serait l' "Homme-Lion" de la grotte de Hohlenstein-Stadel (Allemagne) trouvée dans une state archéologique datée par radiocarbone à - 40 000 ans (fig.8). Il s'agit là d'un

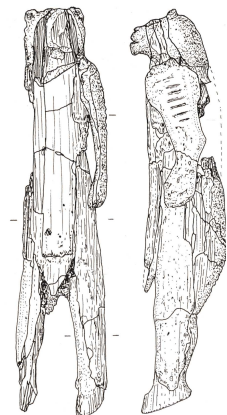


Fig.8, Hohlenstein-Stadel, Allemagne, « l'homme-lion »

probable chaman masqué.

Pour l'art pariétal, et d'époque gravettienne (+/- 25 000 ans BC) l'être hybride de la grotte Chauvet, mi-femme mi-bison, associé à un lion des cavernes (fig. 9) est une des plus anciennes représentations.

**Le plus célèbre** étant probablement celui que l'on nomme « le maître des animaux » peint dans la grotte des Trois-Frères (fig. 12). Il domine une salle dont les parois ont été couvertes de gravures par les magdaléniens, il y a +/- 15 000 ans. Et la fameuse « licorne » de Lascaux, figure considérée comme un humain couvert de peau de félin (fig. 10).

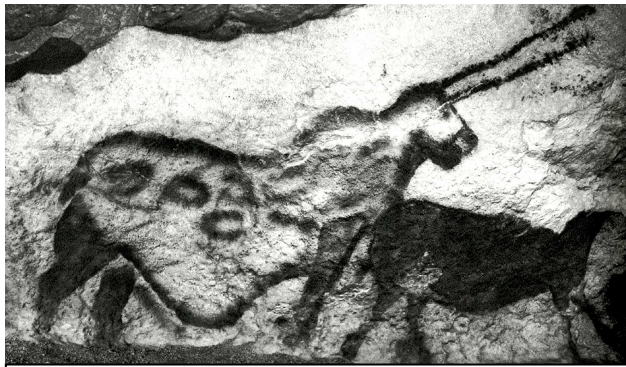


Fig.10, Lascaux, Dordogne, la « licorne »



Fig. 9, grotte Chauvet, Ardèche, le pendant rocheux « décoré » d'un prince féminin associé à un bison.



Fig.11, grottes des Trois Frères, Ariège, « le maître des animaux »

### Quelques tentatives d'interprétation.

Certains de ces êtres sont en position de danse, les jambes en flexion et le corps en avant, Les Trois-Frères (fig.11), le Gabillou (fig. 12-13), Altamira (fig.14), Horníos de la Peña en Cantabrie (fig.15). D'autres semblent « s'envoler » ou être en position couchée, petite-mort chamanique durant la transe, comme à Lascaux (fig.16). Dans ces derniers exemples, les humains sont porteurs de masques, masque d'oiseau à Lascaux, sur le plafond d'Altamira et probablement à Cougnac, Lot (fig.17), Pech-merle, Lot (fig.18), masque de phoque (moustaches) à Cosquer, masque de bison aux Trois-Frères (fig.21) et au Gabillou (fig.12-13), masque simiesque à Horníos de la Peña (fig.14), sur une plaquette de La Madeleine, (Dordogne), (fig.19). Certains encore sont coiffés de ramures ou de cornes, Bernifal (fig.20), Les Trois-Frères (fig.21), le Gabillou (fig.12-13), le petit sorcier de Tito-Bustillo dans les Asturies (fig.22), Lourdes (fig. 23).



Fig.14, grotte d'Altamira, Cantabrie, le sorcier ithyphallique à tête d'oiseau.



Fig.16, grotte de Lascaux, Dordogne, le sorcier ithyphallique et à tête d'oiseau semblant s'envoler



Fig. 17, grotte de Cougnac, Lot, Le sorcier à tête d'oiseau en « petite mort ».



Fig. 18, Pech-merle, Lot, Le sorcier à tête d'oiseau en « petite mort ». Il est associé à un signe que l'on retrouve dans la grotte de Cougnac (entre autres).

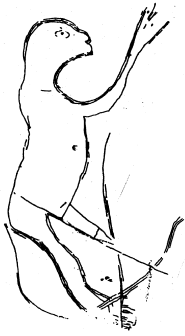


Fig.15, Horños de la Peña, Cantabrie. Le sorcier ithyphallique à tête simiesque.



Fig.19, La Madeleine, sorcier à tête simiesque.



Fig.12, grotte du Gabillou, Dordogne, le sorcier masqué.



Fig. 23, Lourdes, sorcier cornu (sur plaquette).

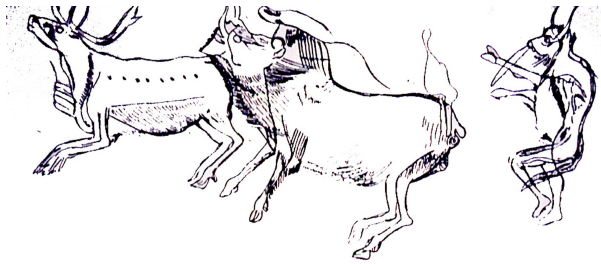


Fig. 21, grotte des Trois Frères, Ariège, les deux sorcier affublés de leur peau de bison.

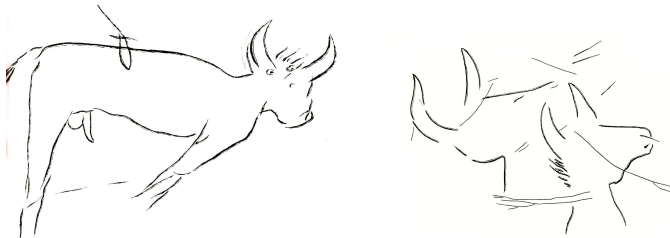


Fig.13, grotte du Gabillou, Dordogne, un sorcier masqué et un second, animé, mais « vide de sens ».

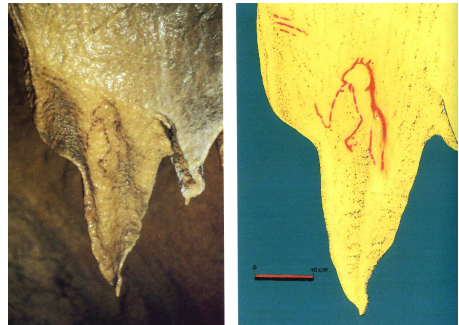


Fig.22, grotte de Tito Bustillo, Asturies, le petit sorcier cornu.

Il est probable que rentrent dans ce cadre bien des représentations féminines magdaléniennes qui sont nommées « figures féminines stylisées (ffs) ». Sur les blocs de Lalinde (fig. 23), par exemple, on peut voir ces corps féminins, sans tête, sans bras et sans pieds, qui partent d'un sol imaginaire pour quasiment flotter dans l'espace subjacent.

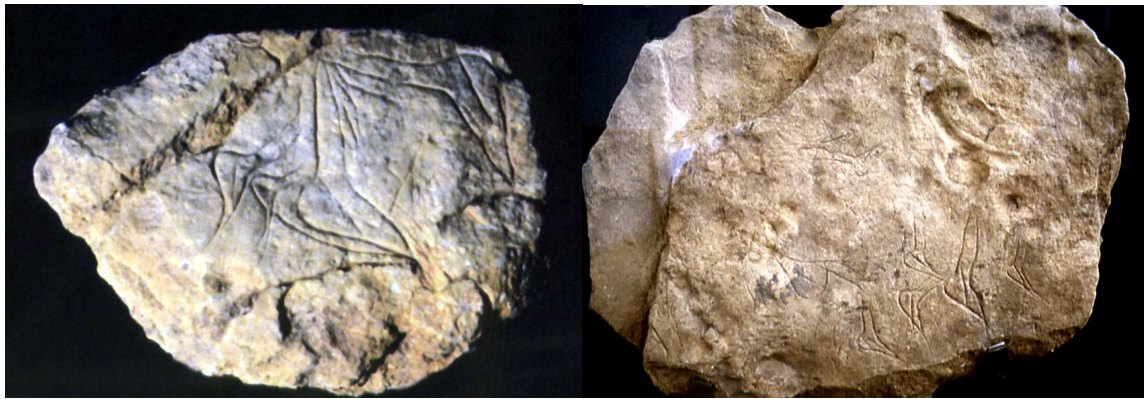


Fig.23, deux des blocs de Lalinde gravés de figures féminines stylisées (ffs) Une « animation » dans laquelle on peut voir ces corps sans tête « s'envoler ».

C'est la même chose pour les ffs de Gonnersdorf (fig.24) Le grand spécialiste, Gerhard Bosinski, n'est pas toujours d'accord avec mon interprétation « chamanique », mais nous avons le même point de vue sur la position de danse. Souvent les chamanes en transe « ont la tête ailleurs » et ils n'ont nul besoin de leurs pieds pour ces « voyages », ni de leurs yeux pour leurs « visions » dans le monde autre.



Fig. 24, Gonnersdorf, Allemagne. Les petites femmes sans tête semblent danser.



Fig.25, grotte de Cougnac, Lot, les anthropomorphes incomplets, les fantômes sortant de la paroi.

Le cas des anthropomorphes de Cougnac est typique (Fig.25).



Dans cette catégorie et dans l'art final du paléolithique supérieur, nous incorporons cette belle petite ffs de l'abri Murat qui se trouve au musée du Pech-Merle et qui, elle, est affublée de cornes (fig. 26, Art paléolithique final).

Fig.26, la petite silhouette cornue gravée sur un galet de l'abri Murat, Lot



Fig. 20, grotte de Bernifal, Dordogne, les « ramures » sont surlignées de jaune.



Fig.27, grotte de Rouffignac, Dordogne, une belle tête de sorcier emplumée, les yeux paraissent vides !

Sont rangés dans cette catégorie les têtes sans corps, Rouffignac (fig. 27), Bernifal (fig.20), Ker de Massat en Ariège (fig.28), là les têtes sont ornées de coiffes, probablement des plumes, pour le second masque du Ker (fig.29) il s'agit probablement d'un masque de carnassier (Raux, 2008).



Fig.29, grotte du Ker de Massat, Ariège, cette tête masquée semble bien être le centre d'une véritable cavalcade. En haut, le détail du masque.



Fig.28, grotte du Ker de Massat, Ariège, tête de sorcier emplumée.

Il y a aussi des anthropomorphes ithyphalliques, ce qui n'est pas un signe de « sorcier » bien entendu, mais leurs positions centrale ou particulière dans les cavités ne sont pas gratuites.

Sous Grand-Lac, Dordogne (fig.31), Saint-Cirq, Dordogne (fig. 32), Le Portel, Ariège (fig. 33), l'homme du Côa (fig. 34), celui de La Madeleine, Dordogne (fig. 36).

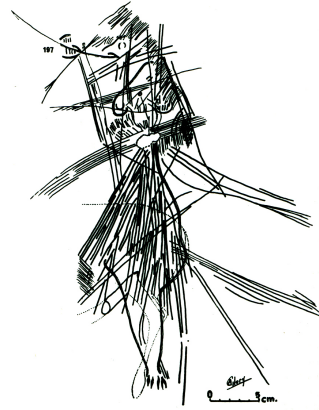


Fig. 30, Lascaux, Dordogne, « le petit sorcier » en habit chamanique.



Fig.31, grotte de Sous-grand lac, Dordogne.



Fig.32, grotte de Saint Cirq, Dordogne.



Fig.33, grotte du Portel, Ariège.



Fig. 35, La Madeleine, Dordogne.

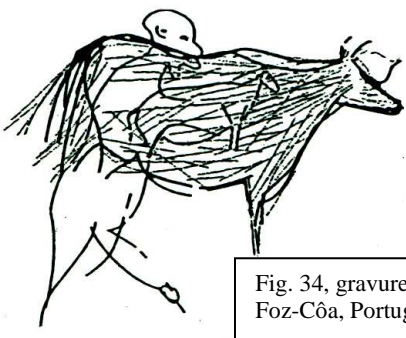


Fig. 34, gravure de plein air de Ribeira de Piscos, Foz-Côa, Portugal.

Sur un de panneaux de Ribera de Piscos (fig. 34), dans la vallée du Côa au Portugal, on voit un homme ithyphallique, le crane rasé (comme le feront bien plus tard les prêtres égyptiens),

accompagné d'un cheval, probablement le signe du voyage et d'un aurochs représentant son animal tutélaire.

Sur la plaquette du Péchialet (fig.5) on peut voir deux humains à la tête masquée ou emplumée dansant devant un ours debout, « semblant cracher ». Interprétée au début du siècle dernier comme la « chasse à l'ours », j'en ai proposé dernièrement une autre lecture : l'ours serait un chaman en transe, dans une peau d'ours ou plus simplement représenté avec l'apparence de son animal tutélaire, les danseurs cornus « l'aident à passer de l'autre côté ».

Les plus spectaculaires sont sans aucun doute les « bisons/sorciers » d'El Castillo dans les Cantabres (fig.35-36).

Un pilier stalagmitique évocateur a été d'abord vu et reconnu comme une forme étrange, ressemblant à une tête dotée d'une corne de bison naturelle (fig.36).

L'artiste/chaman a tracé et peint au centre de cette roche un bison vertical au pied humain ! Une figure composite, un chaman vêtu d'une peau de bison (fig.35).

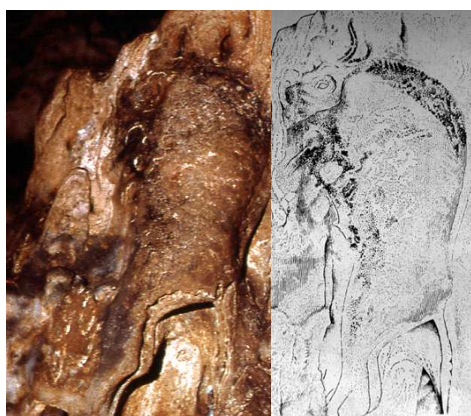


Fig. 35, grotte d'El Castillo, Cantabrie, le bison au pied humain dans un relief naturel.



Fig. 36, grotte d'El Castillo, Cantabrie, contour aménagé.

Surmontant ce pilier, la fameuse forme ressemblant à une tête cornue. La « corne » a été travaillée jusqu'à évoquer (et en quelque sorte « être ») une véritable tête de cet animal jaillissant du rocher.

A quelques mètres de là, sur la paroi, juste derrière cette composition, se trouvent deux pattes peintes, avec des sabots. Cette peinture « partielle » est connue depuis longtemps. Ce qui est nouveau, c'est notre ami Jose-Maria Ceballos Del Moral (certains le reconnaîtront mieux sous le nom de « Chema ») qui l'a découvert en compagnie de Marc Groënen, un chercheur belge, et du photographe Pedro Ramos Saura.

Qu'ont-ils découvert ? Une véritable scène, « animée » (fig.37).

Promenant sa lampe devant le « rocher », il s'aperçoit que l'ombre portée coïncide parfaitement avec les pattes peintes sur la paroi ! Il fait naître, ou plutôt renaître, une ombre mouvante, énorme de cet être hybride qui vous surplombe et impose sa présence et en quelque sorte force la crainte et/ou le respect. Personne ne peut rester indifférent à une telle vision ! Fantastique !



L'ombre et la lumière se complètent dans un volume et un espace qui semblent sacrés.



Fig.37, Grotte d'El Castilo, Cantabrie, La « Roche-bison », en arrière plan, l'ombre portée; vous pouvez voir le bas des pattes/jambes peintes en noir, sabots en extension...comme en apesanteur.

Le temps et l'espace ont pris une autre dimension.

En ce qui concerne les représentations pouvant être interprétées comme des sorciers dans l'art mobilier, nous trouvons sensiblement les mêmes données, à la différence que l'artiste n'a pas de surface adaptable à ses souhaits et que les œuvres sont donc adaptées au support.

L'œuvre est immortelle et traversera les générations. L'œuvre renaîtra « à la demande » pour qui connaîtra « le secret de l'ombre »... et c'est encore vrai aujourd'hui !

Dans l'espace...Toute la grotte est envahie par cette

étrange présence. Un espace invisible est né entre la forme et son ombre, un espace/volume/énergie qui irradie jusqu'au plus loin que le regard se porte et plus loin encore.

Aucun doute sur le fait que chants et danses aient accompagné les rites qui se déroulèrent là...

Pour donner une conclusion, il semble apparaître que ces anthropomorphes représenteraient des personnages hors du commun, des chamans souvent accompagnés par leurs animaux tutélaires.

Dans le temps, ces représentations anthropomorphes affublées de masques, de coiffes particulières ou adoptant des attitudes évoquant la danse ou la transe sont présentes tout au long du paléolithique supérieur, depuis la plus vieille, l'homme lion d'Holenstein-Stadel, 35 000 ans BC environ, à la plus récente, la petite silhouette féminine de l'abri Murat vers 9 000 ans BC. Ce besoin de se costumer pour rentrer en contact avec des forces du monde autre se pérenniserait jusqu'à nos jours où l'on peut voir encore, par exemple, des exorcistes dans la religion catholique, en habit particulier, brandissant leur « bâton de commandement » en forme de croix (Un des rôles du chaman est le désenvoûtement).

Et pour répondre un peu plus en détail à la question « Pourquoi ne se sont-ils pas représentés plus souvent ? » J'irai un peu plus loin et la proposition de lecture finale serait qu'à part les signes « animaux-voyages », tels les chevaux, poissons, et oiseaux, ce que nous prenons pour des animaux n'en sont pas ! Ce sont bel et bien des sorciers, des chamans, ayant pris la forme et l'apparence de leurs animaux tutélaires, tel l'« Agneau Pascal » représentant Jésus, un taureau pour St Luc, un aigle pour St Jean, un lion pour St Marc, gardons le meilleur pour la fin, un ange, cet être immatériel, qui représente St Mathieu.

Alors je dis souvent, « des humains représentés dans l'art paléolithique, ouvrez les yeux, il n'y a pratiquement que ça ... ».

## Bibliographie

- \***ACOSTA GONZALES A.** - (2003) – Grabados de la cueva de Los Casares, Riba de Saelices(Guadalajara). Aache ed., 19005, Guadalajara, p. 49-12.
- ALCADE DE RIO H. – BREUIL H. – SIERRA L.** - (1912) - *Les cavernes de la région cantabrique*, Monaco, Veuve A. Chêne (I.P.H).
- \***ANATI E.** - (1999) – *La religion des origines*, Paris, ed. Bayard.
- \***BARRIERE C.** – (1982) – *L'Art Pariétal de Rouffignac*, Picard, Paris, pp16-17
- \***BEGOUËN R.** – (1993)- Les animaux composites, in *l'art paléolithique. Techniques et méthode d'étude*. G.R.A.P.P. Paris, CTHS, Ministère de l'Educ. Nat. pp201-205.
- \***BEGOUËN R. et BREUIL H.** – (1934) – De quelques figures hybrides(mi-humaines et mi-animales) de la caverne des Trois-Frères (Ariège), *Revue anthropologique* 1934 XLIV , N) 4-6 p. 115-119.
- \***BEGOUËN R. et BREUIL H.** –(1958) – *Les cavernes du Volp, Trois-Frères, Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantés (Ariège)* Travaux de l'IPH, Paris.
- \***BEGOUËN R., BRIOS F., CLOTTES J. et SERVELLE C.** – (1982)- Art mobilier sur support lithique du Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantés (Ariège) *BSPA*, 1982, XXXVII, p.15-60.
- \***BOURRINET P.** -(1929) – Mes dernières fouilles à la grotte de la Mairie à Teyjat (Dordogne), Périgueux, imp. Ribes, p.3-8.
- \***BREUIL H.** – (1927) – « œuvres d'art paléolithique inédites du Périgord et art oriental d'Espagne », in *Revue anthropologique*, 38, pp.103-104.
- \***BOSINSKI G.** – (2012)- *Femmes sans tête*, ed. Errance, Paris, pp.72, 88-90110<sup>2</sup>
- \***BREUIL H. et BEGOUËN H.** – (1930)- Nouvelle gravure d'homme masqué de la caverne des Trois-Frères Montesquieu-Avantés (Ariège), associée avec des figures animales composites. *Compte-rendu de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, séance du 19 sept., 1930, p 261-264.
- \***BREUIL H. - OBERMAIER H. - ALCACADE DE RIO** - (1913) - *La Pasiega*. Monaco, veuve A. Chêne (I.P.H.), fig.77-78, L XXIII, p. 41-42.
- \***BREUIL H.** - (1957) – *Une deuxième pierre gravée de figures féminines stylisées de la grotte de la Roche (Dordogne)* L'Anthropologie T.61 - N°5.6. – Masson.
- \***BREUIL H.** - (1957) – *Beyond the Bounds of History*, ed. P.R. Gawthorn, londre.pp.80-81.
- \***BREUIL H.** – (1974) – Les Trois-Frères, in *Quatre cent siècles d'art pariétal*, Montignac, F. Windels (Centre d'études et de documentation préhistorique)
- \***CARTAILHAC E. et BREUIL H.** –(1906)- *La caverne d'Altamira à Santillane, près de Santander (Espagne)*. Imprimerie de Monaco.
- \***CAPITAN L. , BREUIL H. , PEYRONY D.** – (1906) – Figures anthropomorphes ou humaines de la caverne des Combarelles, in *Congrès international d'Anthropologie*, 13<sup>ème</sup> session , Monaco, 1906, volume 1 p 408-415.
- \***CAPITAN L. , BREUIL H. , BOURRINET P ,PEYRONY D.** – (1909) – Observation sur un bâton de commandement orné de figures animales et de personnages semi-humains. *Revue de l'école d'Anthropologie*, 1909, XIX, p 62-76.
- \***CHAUVET J.M. - BRUNEL DESCHAMPS E. -HILAIRE C.** - (1995) - *La grotte Chauvet*. Paris, Seuil,

- \* **CABRE AGUILO J.** - (1940) - « Figuras antropomorfas de la cueva de Los Casares (Guadalajara) » , *Archive espanol de Arte y arqueologia*, p. 81 - 96.
- \***CLOTTES J.- COURTIN J.** -(1992) - *La grotte Cosquer*. Paris, Seuil, p. 154-159.
- \* **CLOTTES J.** - (1993) - "Les animaux imaginaires " , in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS, p.196-200.
- \* **CLOTTES J.** - (1993) – « Les créatures composites anthropomorphes », in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS, p. 197 - 199.
- \***CLOTTES J. - LEWIS WILLIAMS J. D.** - (1996) – *Les chamanes de la préhistoire*. Paris, Seuil
- \***CLOTTES J. , AZEMA M.** -2005- Les images de félins de la grotte Chauvet, in *BSPF*. Vol.102, N°1.
- \***DELLUC B&G.** - 1991, La grotte ornée de Sous-grand-lac(Dordogne), in *Galia Préhistoire*, 14,pp.245-252.
- \* **DELPORTE H.** - (1990) - *L'image des animaux dans l'art préhistorique*. Paris, Picard, p.191,192-201, 219-228, 233-239, fig. 207, 207b.
- \* **DELPORTE H.** - (1994) - « À propos des figurations humaines du paléolithique » in *Homage al Dr. Joaquin Gonzalez Etchegaray*. Altamira, Ed. José Lasheras, museo y centre de investigation de Altamira, monografia n°2, p. 223-233.
- \* **DELPORTE H.** - (1984) - *Rapport entre l'art mobilier et l'art pariétal*, in Colloque international d'art pariétal paléolithique, CNP., Périgueux.
- \* **DUHARD J. P.** - (1990) – « Figuration humaine de Laugerie-Basse », in *Paléo N°2 Les Eyzies*, S.A.M.R.A., p. 217-228.
- \* **DUHARD J. P.** - (1996) - *Réalisme de l'image masculine paléolithique*. Grenoble, Jérôme Millon, p. 42 - 45, 75-80,96-100, 108-110, 118, 119.
- \***DUHARD J.P.** – (1990)- Les humains gravés de la grotte du Gabillou. In *bulletin de la SHAP*, CXVII, Périgueux. Pp. 99-112.
- \***DUHARD J.P.** –(1996)- Réalisme de l'image masculine paléolithique, Grenoble, Jérôme Fillon.46,1121-112, 116-117.
- \* **ELIADE M.** - (1990) - *Le chamanisme*. Paris, Payot
- \* **GAUSSEN J.** – (1964) – **La grotte ornée du Gabillou (près de Mussidan, Dordogne)**. *Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux. Mém. 3, Delmas, Bordeaux*. p. 5 -7, 13, 22, 29 - 30, 35 - 36, p. 32 - 38.
- \* **GAUSSEN J.** - (1984) - « La grotte ornée du Gabillou », in *L'Art des cavernes, Atlas des grottes ornées*. Paris, Ministère de la Culture, Imprimerie nationale, p. 24, 229.
- \* **GAUSSEN J.** - (1993) - " Les figurations humaines " , in *L'art pariétal paléolithique*. G.R.A.P.P. Paris, Ed. CTHS, p. 91-95.
- \* **GLORY A.** - (1967) - " L'énigme de l'Art quaternaire peut-elle être résolue par la théorie du culte des Ongones ?" , *S.E.R.P.E.*. bul. n°17, p. 27-67.
- \* **GROENEN M.** - (1990) - *Quelques problèmes à propos des mains négatives dans les grottes paléolithiques*, in. *Annales de l'art et d'archéologie*, U.L.B.
- \* **HAHN J.** – (1954)- La statuette masculine de la grotte du Hohlenstein-Stadel (Wurtemberg), in *BSPF*, p.233-243.

- \* **KIRCHNER H.** (1952) - « **Ein archäologischer Beitrag zur Urgeschichte des Shamanismus.**
- \* **LEROI-GOURHAN A.** - (1964) - *Les religions de la préhistoire.* Paris, P.U.F., p. 24,25,28,30,36, 120, 130, 134.333, 381.
- \***LEROI-GOURHAN A.** -(1965)- Les entités imaginaires. Esquisse d'une recherche sur les monstres pariétaux paléolithiques. In *Homage al prof.Martin Almagro Bash, Madrid, Ministerio de Cultura,* p . 251-263.
- \***LEROI-GOURHAN A.** - (1969) – « Les rêves », in *La France au temps des mammouths,* collection « Âge d'or et réalité ».
- \* **LORBLANCHET M.** - (1981) - « Les dessins noirs du Pech-Merle », *Actes du Congrès préhistorique de France – XXI<sup>e</sup> session* - AP.F., p. 178 - 207.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1984) - " La grotte de Cougnac", in *L'Art des cavernes, Atlas des grottes ornées.* Paris, Ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, p. 486.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1984) - " La grotte du Pech-Merle.", in *L'Art des cavernes, Atlas des grottes ornées.* Paris, Ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, p. 468-472.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1984) - " La grotte du Pergouset", in *L'Art des cavernes, Atlas des grottes ornées..* Paris, Ministère de la Culture, Imprimerie Nationale, p. 505.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1986) – « Premiers résultats de nouvelles recherches à l'abri Murât ( Rocamadour-Lot) », in *Préhistoire quercinoise* n° 2. Cabrerets, Bulletin de l'association des amis du musée A. Lemozi, p. 79.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1995) - *Les grottes ornées de la préhistoire. Nouveaux regards.* Paris, Errance, pp. 7, 10, 23, 35, 51,53, 55, 64, 83,95,167,170,193.218.
- \* **LORBLANCHET M.** - (1999) - *Naissance de l'art,* Errance, p258.
- \* **LORBLANCHET M., LABEAU M., VERNET J.L.** - (1988) - « Relevé de la grotte du Pech-Merle », in *Préhistoire quercinoise.* Cabrerets, Bulletin de l'association des amis du musée A. Lemozi, p. 23 - 56.
- \* **MEROC L. et MAZET J.** - (1956) - *Cougnac.* Gourdon, Ed. des grottes de Cougnac, p. 19, 37, 43-54.
- \* **PERRIN M.** - (1998) - *Le chamanisme.* Paris, P.U.F. (collection Que sais-je ?).
- \* **PLASSARD J.** (1999) - "Réflexion sur l'art des grottes de Rouffignac." in *L'Anthropologie,* t. 96, fasc. 2-3, p. 357-368.
- \* **PLASSARD J.** - (1999) - *Rouffignac.* Paris, Seuil.
- \* **RAPHAËL M.** (1945) - *Trois essais sur la signification de l'art pariétal paléolithique,* Le couteau dans la plaie / *Kronos,* p. 23-27,32-37,52-53,127-131.
- \* **RAUX P.** - (2000) - « Nouvelle interprétation de certaines phalanges animales percées ». *S.H.A.P.* t. CXXXVII, p. 127-138.
- \* **RAUX P.** - (2001) - , Trace de chamanisme dans certaines représentation préhistoriques. In *SERPE 2001 n°50,* Les EYZIES.
- \* **RAUX P.** - (2004) - *Animisme et Arts premiers, nouvelle lecture de l'art préhistorique,* Thot, Grenoble.
- \***RAUX P.** – (2008) - Quelques Ombres, Masques et Reliefs dans l'art pariétal paléolithique, in *bulletin de la SERPE,* Les Eyzies.
- \***REINACH S.** - (1912)- Le bâton de Teyjat et les ratapas. *Cultes, mythes et religions IV,* p.363-368.

\***ROUSSOT A.** - (1994) - *L'art préhistorique*, Bordeaux, ed. Sud-Ouest.

\* **SINDZINGER N.** - (1990) – « Animisme », *Encyclopédia Universalis* Paris, Encyclopédia Universalis, T.2, p. 450-452.

\* **SOUBEYRAN F.** - (1995) - "Proposition de nouvelle lecture de la scène du puits de Lascaux." in *Paléo*. Les Eyzies, S.A.M.R.A., fasc. 7, p. 275-288.

**TYMULA S.** – (1995) - Figures composites de l'art paléolithique européen, *Paléo N°7* , Les Eyzies, pp.211-248.

\* **UCKO P.J. et ROSENFELD A.** - (1973)- - Anthropomorphic representations in paleolithic art. in *Sanlander Symposium 7972, Actas del symposium inlemacional de arte prehistorico*. Ed. Patronato de las Cuevas prehistoricas de Santander, p. 149-211.

\* **VERBRUGE A.R.** - (1969) – *Le symbolisme de la main dans la préhistoire*, à compte d'auteur, Compiègne.

\* **VITEBSKY P.** - (1995) - *Les chamanes*. Paris, Aibin Michel, p. 28-29, 146 - 148.

\***VIALOU D.** – (1986) - L'Art des grottes en Ariège magdalénienne. XXII<sup>ème</sup> Sup. à Gallia Préhistoire, Paris, CNRS.

\* **ZILHÃO J., AUBRY TH., CAVALHO A.F., BATISTA A.M.** - (1998) - *Arte rupestra e prehistoria do vale do Côa*.

#### Crédits photographiques

Fond Lithos, Régis Vézian pour Le Portel, , Yvon Pemendrant pour Bernifal et Le Bison, Pedro Ramos Saura pour Altamira et El Castillo.

Tous nos remerciements aux propriétaires des cavités .

